

Pathé, premier empire du cinéma

SOMMAIRE	PAGES
Présentation générale	2
L'exposition	4
La rétrospective	8
Le livre	1 5
L'équipe	1 6
Chargeurs	1 8
Informations pratiques	2 0

Pathé, premier empire du cinéma

26 octobre 1994 - 6 mars 1995

Centre Georges Pompidou

Manifestation organisée par le Centre Georges Pompidou,
avec le soutien de Chargeurs

C'est au plus célèbre des coqs que revient le privilège d'inaugurer la célébration du Premier Siècle du Cinéma. Quoi de plus légitime pour un chantre de l'aube dont l'effigie symbolise depuis 1896 l'entreprise cinématographique française la plus renommée au monde : l'Empire fascinant et ambitieux des Frères Pathé.

Le Centre Georges Pompidou offre à cette manifestation des structures et des moyens à la mesure d'une telle ambition. Cet événement, comme un tryptique, se compose d'une importante exposition, d'une rétrospective de près de 300 films et d'un livre, ouvrage de référence édité à l'occasion de cet hommage.

PRESENTATION GENERALE

Une exposition

Pathé aujourd'hui c'est un siècle d'histoire.

Une entreprise qui va s'élever au rang du plus grand empire de l'industrie cinématographique au gré des inventions techniques, des évolutions technologiques, des impératifs économiques, des vicissitudes de l'Histoire, des luttes intestines, des faiblesses et des coups de génie.

Une véritable entreprise humaine qui, sous l'autorité de Charles Pathé jusqu'en 1928, saura imposer une image rayonnante dans le monde entier et qui perdure jusqu'à nos jours.

Ce temps écoulé, cet espace conquis, ces techniques acquises, ces ambitions parfois chèrement payées, toute cette immense aventure cinématographique font l'objet d'une exposition qui s'étend sur 1800m² et s'étage sur deux niveaux. Jamais le Centre Georges Pompidou n'avait consacré un tel espace à une exposition sur le cinéma, une des plus importantes de ce genre réalisées en Europe.

Une rétrospective

Elle donne l'occasion de découvrir "les féeries et les contes", les "Scènes de plein air", les grands drames sociaux et films d'aventure, les comiques courts, les cinéromans, et les films d'Art. Mais aussi les Max Linder, Rigadin, Nick Winter, Mistinguett... La production Pathé c'est le premier film parlant français, c'est le "cinéma du Sam'di soir" et *Les Enfants du Paradis*. Les années passent, les genres se codifient, les Gabin et autres stars s'affirment. Ce sont aussi les productions pour la télévision et le mythique *Belphégor*. Enfin les kilomètres d'images d'actualités qui couvrent le monde entier et retracent près d'un siècle d'histoire. Pathé produit, coproduit, distribue. La salle Garance n'a jamais aussi bien porté son nom pour accueillir cette rétrospective de près de 300 films.

Un livre

Un ouvrage de référence consacré à l'Empire Pathé qui retrace son histoire depuis la création des Etablissements Pathé Frères en 1896 jusqu'à nos jours. Divers auteurs développent, au gré des chapitres, des thématiques liées à ce qui fait la spécificité de Pathé.

Mais ce sont aussi de stimulantes et abondantes illustrations, une véritable mine iconographique en grande partie inédite où photos, affiches, documents historiques reproduits préservent et entretiennent la mémoire de ce que cette manifestation donne à voir.

Pathé, premier empire du cinéma

L'EXPOSITION

26 octobre 1994 - 6 mars 1995

Forum haut et bas

L'exposition retrace l'aventure passionnée et passionnante de l'Empire Pathé dans l'histoire, toujours en marche, du cinéma.

Le Centre Georges Pompidou a consacré à cet événement sans précédent, 1800 m², sur les deux niveaux du Forum.

Cet espace tout entier est recouvert d'un vélum bleu-nuit, évocation d'une immense voie lactée, expression de l'universalité de cet Empire et de la véritable "Marche à l'étoile" qu'est cette épopée du cinéma. Quelques percées éclairées laissent entrevoir aux visiteurs images et objets de l'exposition, mais dont les charmes restent préservés par le vélum tendu. Pour dévoiler ce mystère les visiteurs franchissent alors les portes de l'exposition, ouverture sur l'Univers Pathé...

Le parcours se divise en plusieurs espaces, dans une logique chronologique, où sont privilégiées de nombreuses thématiques qui dévoileront au public les spécificités et les raretés, garantes de l'originalité de l'Empire Pathé. A cette scénographie parfois didactique s'ajoutent de la part des organisateurs le plaisir, la jouissance d'exhumer quelques grands trésors.

Le premier niveau du Forum s'attache à la création et à l'édification de l'Empire Pathé, depuis la fin du XIX^{ème} siècle jusqu'au premier film parlant produit en 1929.

On y découvre l'activité industrielle mais aussi les productions trop méconnues de la période muette.

Le second niveau du Forum, en sous-sol, évoque plus spécifiquement l'activité d'exploitation et de production des années 30 jusqu'à nos jours où l'on fait revivre les salles, les images, les vedettes, les stars.

Premier niveau, Forum haut

En premier lieu, les visiteurs découvrent l'homme Charles Pathé : atmosphère de sa vie familiale, objets évocateurs de son passé, mobilier, photographies, le phonographe d'Edison et le Kinétoscope qui est à l'origine de sa vocation et de son activité foraine.

Le visiteur traverse alors toute une évocation du contexte historique **cinématographique** à la naissance de Charles Pathé. Faut-il y voir les prémisses d'un destin? On y découvre des appareils relatifs aux inventions, parfois délirantes, et aux progrès de l'univers des images animées, pièces rares prêtées par l'un des plus grands collectionneurs européens.

Suit l'évocation de l'activité "**phonographe**" de Charles et de son frère Emile, activité déterminante pour l'édification de leur Empire. Une vingtaine de phonographes aussi rares qu'étonnants sont exposés.

Puis l'on prend connaissance de l'acte fondateur de l'entreprise Pathé Frères, le premier dépôt du très fameux "coq", les documents d'archives témoins de la création de l'Empire dont on découvre alors les arcanes et la complexité...

Un grand espace est consacré à l'activité **industrielle** où l'on admire appareils en tous genres, procédés chimiques liés à la fabrication de la pellicule, pochoirs, etc. Les usines de Vincennes et de Joinville revivent sous nos yeux par l'évocation des ouvriers au travail... autant de photos, d'affiches, de maquettes, de correspondances pour évoquer un centre de vie et d'activité majeur dans l'histoire de Pathé, le cœur de cet Empire.

Espace vivant où le visiteur peut faire fonctionner un projecteur de 1907 et visionner le premier film Pathé : *Le Passage à niveau de Joinville* tourné, dit-on, par Charles Pathé lui-même, en 1897.

Petit détour ensuite dans l'univers particulier des **Pathé-Kok** et **Pathé-Rural**, ces "drôles de petites machines", témoins d'une "stratégie maison" qui eut le génie par là-même de diversifier son public, de diffuser le plus largement possible les images produites jusque dans les foyers.

C'est "le cinéma à domicile" avec le **Pathé-Baby**, invention dont on peut admirer toute la gamme et les accessoires amoureusement rassemblés par un collectionneur. Chaque pièce étant présentée comme dans un écrin. On se laissera séduire, en particulier, par un exemplaire, unique, en argent du fameux **Pathé-Kid**.

Un salon des années 20, entièrement reconstitué met en scène les projections privées d'un de ces appareils uniques qui offrait l'occasion de louer un "classique", une version condensée des actualités à voir chez soi ou encore d'immortaliser quelques moments familiaux en s'essayant, en amateur, aux mystères des images filmées.

On entre ensuite dans l'univers proprement dit de la production dont l'activité abondante était concentrée dans les studios de Vincennes et de

Montreuil, ce dernier reconstitué par une maquette, en trois dimensions, entièrement en verre.

La magie de la création se révèle au travers de documents de travail dans les studios, transition vers un espace tout spécialement consacré à la Féerie, genre très en vogue à l'époque et immortalisé par le grand Méliès. Mais la Société Pathé saura produire des films d'une originalité toute personnelle. **Le visiteur évolue dans un décor** qui s'attache à recréer l'univers magique et fantastique de ces bijoux de l'imaginaire cinématographique.

Le domaine de la production ce sont aussi de nombreux documents en tous genres évoquant les réalisateurs, parmi eux Zecca, Diamant-Berger, l'espagnol Segundo de Chomón ou encore Camille de Morlhon, Leprince, Capellani... Mais encore un registre des tournages dans les studios et de nombreuses affiches.

Ce sont aussi près de deux cents films évoqués, totalement méconnus et parfois d'une grande qualité : cinéma scientifique et pédagogique, productions françaises et étrangères dont le fameux sérial *Les Mystères de New York* qui fit découvrir en France les charmes de Pearl White adulée jusque dans le cercle très fermé des surréalistes.

On y retrouve tous les genres de prédilection du catalogue Pathé de cette époque, reflets des modes, des mentalités et des engouements populaires : le mélo social, les évocations bibliques, l'aventure et le comique.

Ce dernier, un des apanages du genre français et du catalogue Pathé, est évoqué plus particulièrement. Enfin, une escale pleine de charme conduit dans l'univers coquin du cinéma érotique, mentionné au catalogue Pathé "**Scènes grivoises à caractère piquant**"...

Retour au "calme" pour illustrer l'activité journalistique des productions Pathé. **Le Pathé-Journal**, le "Premier journal vivant de l'Univers"! Sept bornes interactives font découvrir, sur un mode chronologique et thématique, les moments forts de l'information : vie politique française de 1907 à 1972 avec les événements tragiques des deux guerres, l'actualité internationale, la vie culturelle, le sport, les faits divers... des pans entiers de l'Histoire en images, sans oublier l'évocation par les archives des reporters et des équipes qui ont vécu cette grande aventure, parfois au péril de leur vie : l'un des opérateurs du Pathé-Journal mourra dans le naufrage du Titanic!

C'est ensuite la rencontre avec Emile et Bernard Natan, repreneurs de l'entreprise avec l'ambition d'en faire un studio "à l'américaine".

Dernier espace pour le **premier film français parlant** *Les Trois Masques*. Espace sonorisé à partir de la bande sonore originale du film.

Second niveau, Forum bas

Deux escaliers en vis-à-vis mènent à un **ensemble de trois salles de cinéma reconstituées**, chacune, dans le style architectural des époques marquantes de l'histoire de l'exploitation. Cette descente dans l'univers mythique de l'imaginaire cinématographique est jalonnée d'une galerie de portraits des vedettes qui ont tourné pour Pathé.

Un espace tout particulier rend hommage au film *Les Enfants du Paradis*.

Une **première salle**, dans le style architectural des **années 10**, façade aux courbes et arabesques de l'époque, intérieur aménagé, feuilles d'or et colonnes de stuc, accueille sur l'écran un montage 35mm, en boucle, de films muets des années 10 et des années 20.

Une **deuxième salle** évoque le style néon des **années 50**, où le spectateur peut voir défiler sur l'écran les bandes annonces des nombreuses productions des années 30 aux années 60.

Chaque salle comporte respectivement une trentaine de fauteuils et offre un avant-goût des films de l'importante rétrospective qui a lieu simultanément dans la salle Garance.

Une **dernière salle** évoque plus spécifiquement les productions pour la télévision de Pathé et, parmi les plus célèbres, l'inoubliable *Belphégor* dont on pourra voir, par ailleurs, la toute première version muette d'Henri Desfontaines au cours de la rétrospective. Un montage vidéo des fictions du catalogue Pathé qui ont marqué les grandes heures de la télévision anime l'écran : *Le Chevalier de Maison Rouge*, *La Poupée Sanglante*, *Arsène Lupin*, *Des Grives aux Loups*, *Nana*. Sont aussi représentés les derniers développements technologiques de Pathé, l'interactivité...

Autour de ces salles, des espaces de transition aménagés permettent aux visiteurs d'apprécier des documents témoignant de la vie de l'exploitation française, de l'activité des tournages et du travail de certains techniciens comme Trauner, Meerson ou encore Aguetand.

Des affiches d'époque sont exposées (notamment un ensemble rarissime et superbe d'affiches de films russes Pathé provenant de sa succursale moscovite), mais aussi des contrats, comme celui de Brigitte Bardot pour le film de Julien Duvivier, *La Femme et le Pantin*, ou celui de Jean-Paul Sartre signé en 1943, et des correspondances, des photos de tournage.

Parmi ces dernières, on ne manquera pas une série de photos de plateau, totalement inédites, prises sur le tournage du *Guépard*, coproduit par Pathé. Mieux encore, les **splendides costumes de *Il Gattopardo* portés par Claudia Cardinale, Alain Delon et Burt Lancaster lors de la fameuse scène du bal sont exposés.**

On découvre aussi les photos du tournage de la *Dolce Vita* (autre coproduction avec l'Italie), révélant quelques "secrets" sur l'épisode mythique d'Anita Ekberg entrant dans la fontaine de Trevi.

Pathé, premier empire du cinéma

LA RETROSPECTIVE

26 octobre 1994 - 6 mars 1995

Salle Garance

Cette rétrospective comprend plus de 300 films présentés en 160 programmes différents.

La plupart des séances présentent un long métrage précédé d'un ou de plusieurs courts métrages et d'actualités du Pathé-Journal.

Beaucoup de films muets sont des tirages de copies restaurées, coloriées à l'origine au pochoir, comme c'était la coutume chez Pathé, ou teintées par virage. Ces films seront accompagnés au piano au cours de la projection.

Cette rétrospective est aussi l'occasion de présenter des productions rarissimes de la Société Pathé en Hollande, en Belgique, aux Etats-Unis, en Italie, en Russie, témoignage du rayonnement international de son Empire.

Courts et longs métrages, muets ou sonores, films des premiers temps, ou actualités du Pathé-Journal, tous ont été sélectionnés dans les catalogues de la Société Pathé et exhumés des fonds de nombreuses cinémathèques du monde entier : à Amsterdam, Bruxelles, Londres, Moscou, Rochester, Washington, Tokyo et en France auprès des Archives du film, de la Cinémathèque française, de la Cinémathèque de Toulouse et des collections privées.

L'apport des cinémathèques étrangères concerne soit des films tournés en France mais dont il n'existe plus de copie, soit des films produits par les succursales de la Société Pathé installées dans les pays étrangers.

Cette rétrospective a bénéficié des restaurations effectuées par les Archives du Film du Centre National de la Cinématographie dans le cadre du plan nitrate.

Itinérance internationale

A l'issue de la manifestation du Centre Georges Pompidou, et dans le cadre de ses programmes autour du Premier Siècle du Cinéma, le Ministère des Affaires Etrangères présentera à travers le monde une sélection des films montrés lors de la rétrospective (actualités Pathé-Journal, courts métrages, fictions...).

Plusieurs pays ont déjà manifesté leur intérêt pour ce programme (l'Egypte, les Etats-Unis: MOMA et Pacific Film Archives, la Russie, l'Ukraine, les Pays Baltes, etc.)

Les films des premiers temps (1896-1910)

C'est l'occasion de découvrir les genres d'un cinéma naissant, dont les films, pour la plupart, circulaient dans les réseaux forains à titre d'attractions. Si l'on y rencontre les typologies classiques de l'époque (comique, mélodrame, grivoiseries, vues en plein air, féerie ou encore films scientifiques) cette sélection permet déjà de nuancer les genres en décelant parfois un style propre aux réalisateurs de la maison Pathé.

Ainsi Ferdinand Zecca définira les contours des premiers drames réalistes dans un style qui rappelle le naturalisme de Zola. Il en fera même sa "touche" personnelle, jouant parfois avec audace le mélange du réel et du merveilleux.

On saura apprécier les films "à trucs" de l'Espagnol Segundo de Chomón et la fantaisie des Féeries de Gaston Velle.

Enfin, c'est le plaisir de goûter aux frasques de Rigadin, de Rosalie, de Nick Winter et bien-sûr de l'ineffable Max Linder. On trouve encore la série comique de l'infatigable *Boireau*, personnage interprété par André Deed. Il incarnait le typique "rigolo populaire", issu des Caf'Conc.

Les longs métrages muets

Cette rétrospective nous offre un panel de films où se développe avec faste le cinéroman. Les cinéromans sont des films populaires à épisodes dont la sortie était accompagnée d'une publication romancée dans les journaux, et notamment dans *le Matin*. Outre l'effet de mode, ce système convenait parfaitement à la politique commerciale de Charles Pathé qui savait user avec grand art des échos de la presse pour son commerce cinématographique. Ces cinéromans utilisaient tous les ressorts du mélodrame, du pathos ou du suspens. On souligne au passage la première version de *Belphégor* d'Henri Desfontaines.

Cette filmographie témoigne aussi de la volonté d'adapter de grands auteurs et donner ainsi une dimension "culturelle" à un divertissement jugé trop populaire... Les différentes versions des *Misérables* sont à ce titre tout à fait révélatrices. Pathé négocia âprement avec les héritiers de Victor Hugo les droits d'adaptation (l'exposition fait revivre à travers une série de correspondances cet épisode épique) mais ce furent de grands succès. Pathé amortira son investissement. La rétrospective nous offre les quatre versions qu'il est intéressant de confronter (Capellani, Fescourt, Bernard, Le Chasnois).

A l'inverse du cinéma délibérément populaire, on a l'occasion de voir quelques fleurons de l'avant-garde du cinéma des années 20 avec les films d'Abel Gance (*La Roue*) ou de Jean Epstein (*La belle Nivernaise*, *Cœur fidèle*).

A noter encore, les films d'André Antoine, qui avec Jacques de Baroncelli et René Leprince, fait partie des réalisateurs importants de cette époque.

Les longs métrages sonores

Nous entrons là dans l'ère *Natan* qui a repris les rênes des productions Pathé rêvant de mettre en place une véritable politique de Studio "à l'américaine" avec des comédiens comme Jean Gabin, Georges Milton ou Renée Saint-Cyr et des réalisateurs comme Jacques et Maurice Tourneur, ou encore Raymond Bernard, sous contrat à l'année. On sait que "l'aventure" Natan se termina par une faillite retentissante en 1936.

Ce qui caractérise l'essentiel de cette filmographie, c'est le plaisir de redécouvrir des œuvres totalement oubliées, voire négligées par les historiens du cinéma.

Le plaisir de réentendre de célèbres ritournelles qui ont fait les beaux jours du cinéma français des années 30 et des années 40 comme *Tout ça ne vaut pas l'amour* de Jacques Tourneur ou les aventures du débrouillard Milton dans les films de Pierre Colombier *Le roi des resquilleurs* et *Le roi du cirage*.

Le plaisir de redécouvrir le cinéma populaire dit du "sam'di soir" avec une ribambelle de seconds rôles bien campés par Fernandel, Raimu (*Les gâtés de l'escadron*) ou encore Saturnin Fabre dans le trop méconnu *Lunegarde* de Marc Allégret.

Ce sont aussi les débuts du film noir français comme *Justin de Marseille* et *Au nom de la loi* de Maurice Tourneur ou encore *La fille du diable* d'Henri Decoin qui marque la fin des années 40 et annonce un renouveau du polar dans les années 50 à l'image du célèbre *Du Rififi chez les hommes* de Jules Dassin.

C'est l'occasion de revoir des classiques comme *Les Enfants du Paradis* et *Les Portes de la Nuit* de Marcel Carné, *Le silence est d'Or* de René Clair ou quelques perles trop rares comme *Les Croix de Bois* de Raymond Bernard où la bande sonore résulte du premier mélange de pistes du cinéma français ou encore le superbe mélodrame de Marcel L'Herbier *Le Bonheur*.

Le plaisir, toujours et encore, de revoir des comédies policières d'Eddie Constantine comme la série des Lemmy Caution (*La Môme vert-de-gris*, *Les femmes s'en balancent*) où se mêlent charme et action ; ou des parodies de film d'espionnage comme *Le Gorille vous salue bien* de Bernard Borderie, avec Lino Ventura et *La valse du Gorille* où Roger Hanin reprend le flambeau!

Le plaisir enfin, de revivre les grandes co-productions avec l'Italie, ces monuments que sont *Le Guépard* et *La Dolce Vita* et des curiosités comme *Les Dents du Diable* de Nicholas Ray.

La production télévisuelle

Depuis les années 60 Pathé produit pour la télévision. Sera projeté sur **grand écran** le légendaire *Belphégor* qu'il est intéressant de confronter à la première version muette de 1927.

LES LONGS METRAGES MUETS :

- *Miracle des fleurs (Le)* - René LEPRINCE 1912
- *Germinal* - Albert CAPELLANI 1913
- *Quatre-vingt-treize* - Albert CAPELLANI 1914
- *Travailleurs de la mer (Les)* - André ANTOINE 1918
- *Face à l'océan* - René LEPRINCE 1920
- *Force de la vie (La)* - René LEPRINCE 1920
- *Hirondelle et la mésange (L')* - André ANTOINE 1920
- *Terre (La)* - ANTOINE 1921
- *Auberge rouge (L')* - Jean EPSTEIN 1923
- *Coeur Fidèle* - Jean EPSTEIN 1923
- *Roue (La)* - Abel GANCE 1923
- *Tao* - Gaston RAVEL 1923
- *Vidocq* - Jean KEMM 1923
- *Belle Nivernaise (La)* - Jean EPSTEIN 1924
- *Mandrin* - Henri FESCOURT 1924 - 8 épisodes
- *Fanfan la tulipe* - René LEPRINCE 1925
- *Misérables (Les)* - Henri FESCOURT 1925
- *Mylord l'Arsouille* - René LEPRINCE 1925
- *Michel Strogoff* - Viatcheslav TOURJANSKY 1926
- *Belphégor* - Henri DESFONTAINES 1927
- *Feu!* - Jacques DE BARONCELLI 1927
- *Duel* - Jacques DE BARONCELLI 1928
- *Totte et sa chance* - Augusto GENINA 1928
- *Femme du voisin (La)* - Jacques DE BARONCELLI 1929
- *Femme et le pantin (La)* - Jacques DE BARONCELLI 1929
- *Merveilleuse vie de Jeanne d'Arc, Fille de Lorraine (La)* - Marco DE GASTYNE 1929

QUELQUES LONGS METRAGES PARLANTS DES ANNEES 30 A 70 :

- *Trois masques (Les)* - André HUGON 1929
- *Accusée, levez-vous!* - Maurice TOURNEUR 1930
- *Chacun sa chance* - Hans STEINHOFF, René PUJOL 1930
- *Enfant de l'amour (L')* - Marcel L'HERBIER 1930
- *Petite Lise (La)* - Jean GREMILLON 1930
- *Rêve (Le)* - Jacques DE BARONCELLI 1930
- *Roi des resquilleurs (Le)* - Pierre COLOMBIER 1930
- *Au nom de la loi* - Maurice TOURNEUR 1931
- *Faubourg Montmartre* - Raymond BERNARD 1931
- *Frères Karamazoff (Les)* - Fédor OZEP 1931
- *Partir* - Maurice TOURNEUR 1931
- *Roi du cirage (Le)* - Pierre COLOMBIER 1931
- *Tout ça ne vaut pas l'amour* - Jacques TOURNEUR 1931
- *Croix de bois (Les)* - Raymond BERNARD 1932
- *Deux orphelines (Les)* - Maurice TOURNEUR 1932
- *Enlevez-moi* - Léonce PERRET 1932

- *Gaietés de l'escadron (Les)* - Maurice TOURNEUR 1932
- *Mirage de Paris* - Fédor OZEP 1932
- *Ces Messieurs de la Santé* - Pierre COLOMBIER 1933
- *Toto* - Jacques TOURNEUR 1934
- *Amok* - Fédor OZEP 1934
- *Dernier milliardaire (Le)* - René CLAIR 1934
- *Justin de Marseille* - Maurice TOURNEUR 1934
- *Misérables (Les)* - Raymond BERNARD 1934
- *Bonheur (Le)* - Marcel L'HERBIER 1935
- *Equipage (L')* - Anatole LITVAK 1935
- *Nous les gosses* - Louis DAQUIN 1941
- *Romance de Paris* - Jean BOYER 1941
- *Pontcarral, colonel d'Empire* - Jean DELANNOY 1942
- *Je suis avec toi* - Henri DECOIN 1943
- *Premier de cordée* - Louis DAQUIN 1944
- *Enfants du Paradis (Les)* - Marcel CARNE 1945
- *Fille du diable* - Henri DECOIN 1946
- *Insaisissable Frédéric (L')* - Richard POTTIER 1946
- *Lunegarde* - Marc ALLEGRET 1946
- *Portes de la nuit (Les)* - Marcel CARNE 1946
- *Bataillon du ciel (Le)* - Alexandre ESWAY 1947
- *Silence est d'or (Le)* - René CLAIR 1947
- *Méfiez-vous des blondes* - André HUNEBELLE 1950
- *Pour l'amour du ciel (E piu facile che un camello)* - Luigi ZAMPA 1951
- *Massacre en dentelles* - André HUNEBELLE 1952
- *Monsieur Taxi* - André HUNEBELLE 1952
- *Môme vert-de-gris (La)* - Bernard BORDERIE 1953
- *Cadet Rousselle* - André HUNEBELLE 1954
- *Femmes s'en balancent (Les)* - Bernard BORDERIE 1954
- *Du rififi chez les hommes* - Jules DASSIN 1955
- *Impossible Monsieur Pipelet (L')* - André HUNEBELLE 1955
- *Voici le temps des assassins* - Julien DUVIVIER 1956
- *Gorille vous salue bien (Le)* - Bernard BORDERIE 1957
- *Sorcières de Salem (Les)* - Raymond ROULEAU 1957
- *Ces dames préfèrent le mambo* - Bernard BORDERIE 1958
- *Fille de Hambourg (La)* - Yves ALLEGRET 1958
- *Misérables (Les)* - Jean-Paul LE CHANOIS 1958
- *Femme et le pantin (La)* - Julien DUVIVIER 1959
- *Valse du gorille (La)* - Bernard BORDERIE 1959
- *Affaire d'une nuit (L')* - Henri VERNEUIL 1960
- *Capitan (Le)* - André HUNEBELLE 1960
- *Arrivistes (Les)* - Louis DAQUIN 1960
- *Miracle des loups (Le)* - André HUNEBELLE 1961
- *Tracassin ou les plaisirs de la ville (Le)* - Alex JOFFE 1961
- *Sous le signe de Monte-Cristo* - André HUNEBELLE 1968

FILMS PATHE DE COPRODUCTION FRANCO-ITALIENNE :

- *Tempête (La)* - Alberto LATTUADA 1959
- *Venise, la Lune et toi* - Dino RISI 1959
- *Dents du diable (Les)* - Nicholas RAY 1960
- *Dolce Vita (La)* - Federico FELLINI 1960
- *Guépard (Le)* - Luchino VISCONTI 1962
- *Sodome et Gomorrhe* - Sergio LEONE 1962
- *Désordre (Le)* - Franco BRUSATI 1963
- *Femmes accusent (Les)* - Marco FERRERI 1963

Pathé, premier empire du cinéma

LE LIVRE

Format 21x30 cm, 480 pages

Plus de 500 illustrations dont environ 150 couleurs

Editions du Centre Pompidou, prix 390 F

Librairie du Premier Siècle. Livre publié avec le concours du Centre National du Livre et du Centre National de la Cinématographie.

Edité à l'occasion de la rétrospective et de l'exposition consacrées à l'Empire Pathé, cet ouvrage constitue une œuvre de référence concernant l'histoire de la firme.

Conçu dans une logique chronologique, il tente de cerner au plus près ce qui fait les spécificités d'une entreprise comme Pathé dans un contexte historique, économique et sociologique défini et dont l'évolution ne cessera d'influer sur les options de la firme mais aussi sur les formes et genres cinématographiques qu'elle produira.

Ce livre est un ouvrage collectif. Chaque chapitre s'ouvre sur une nouvelle période à l'intérieur de laquelle est abordé un certain nombre de problématiques liées par exemple à l'originalité que furent les formats substandards, à l'histoire de l'exploitation cinématographique, ou encore à l'indifférence dont souffrira une certaine production cinématographique, trop souvent ignorée par les histoires traditionnelles du cinéma. Ce cinéma du "sam'di soir" qui pourtant exprime la réalité sociologique et culturelle d'une époque dans laquelle Pathé avait aussi sa place.

Le dernier chapitre est consacré aux tous nouveaux développements technologiques de l'entreprise. Le livre s'achève sur une importante filmographie et un index général.

A ce rédactionnel riche en informations et en analyses s'ajoute une magnifique conception iconographique où se mêlent harmonieusement couleurs et noir & blanc. Un ensemble d'illustrations reproduisant photos de films inédites, photos de la famille de Charles Pathé, d'appareils, de salles, d'acteurs, de metteurs en scènes, documents rares, affiches d'époque (dont les fameuses affiches russes), ensemble qui ajoute à la lecture des textes le grand plaisir de s'arrêter quelques instants sur ces évocations visuelles, instants de rêves et de souvenirs.

LE PETIT JOURNAL DE L'EXPOSITION

8 pages, illustrations couleurs, prix 15 F

Parcours de l'exposition, le petit journal est agrémenté d'un plan et de nombreuses illustrations couleurs.

Pathé, premier empire du cinéma

L'EQUIPE

Jean-Loup Passek,
Conseiller cinéma du Centre Georges Pompidou, a confié la conception et la réalisation de la manifestation à l'équipe suivante :

Jacques Gerber
Commissaire de l'exposition

Après des études à l'Institut des Sciences Sociales de Paris et au Centre de Perfectionnement des journalistes de la rue du Louvre, Jacques Gerber exerce quelques années le métier de journaliste puis fonde avec l'architecte Patrick Bouchain l'agence Standard, spécialisée dans la réalisation de manifestations urbaines et expérimentales.

En 1981, il s'oriente vers le cinéma et dirige, à Paris, les salles de cinéma "Le Bonaparte" et "Le Panthéon". Il cesse cette activité en 1987.

Depuis, outre différentes missions pour le Musée d'Orsay, la Cinémathèque Française et la chaîne de télévision ARTE, Jacques Gerber collabore régulièrement avec le Centre Georges Pompidou.

Il y est chargé de mission pour deux événements consacrés respectivement aux producteurs Pierre Braunberger et Anatole Dauman. Il prend la responsabilité de commissaire d'exposition pour des manifestations cinématographiques marquantes du Centre Georges Pompidou : *Le Cinéma français des années 50*, *Le Cinéma des Pays Nordiques* et *l'Hommage à la Warner Bros*.

Membre de l'Association française de Recherche sur l'Histoire du Cinéma, il publie, entre autres, deux ouvrages édités par le Centre Georges Pompidou : *Pierre Braunberger : Cinéamémoire*, préfacé par Jean-Luc Godard (Grand prix du cinéma de l'Académie Française 1988); *Anatole Dauman : Souvenir-Ecran*, préfacé par Elia Kazan.

Jacques Kermabon
Coordinateur de l'ouvrage édité par le Centre Georges Pompidou.
Chargé de mission pour la programmation cinéma
(en collaboration avec Henri Bousquet pour le cinéma des premiers temps)

Jacques Kermabon est chargé de cours à l'université de Paris III (cours d'initiation à l'histoire et à la théorie du cinéma), secrétaire de rédaction de *Bref*, trimestriel de cinéma consacré au court métrage et correspondant de la revue québécoise *24 images*.

Il a été délégué-adjoint du festival de Belfort, producteur d'émissions radiophoniques (notamment pour *Les Nuits Magnétiques* sur France

Culture). Il a publié des articles dans différentes revues: *Cinéma*, *Canal*, *CinémAction*, *Etudes Cinématographiques* et *l'Avant-Scène du Cinéma*. Il a aussi publié des ouvrages de référence sur le cinéma (*Les théories du cinéma aujourd'hui*, n° 46 de *CinémAction*, éd. du Cerf, mars 1988, *Les Vacances de monsieur Hulot*, éd. Yellow now, 1988, *Cinema and Television, Fifty Years of Reflexion in France*, en collaboration avec Kumar Shahani, éd. Orient Longman, New Delhi, 1991).

Il est membre de la Cinémathèque Méliès, de Domitor (Association Internationale pour le Développement de la Recherche sur le cinéma des premiers temps) et de l'Association française de Recherche sur l'histoire du cinéma.

Antoine Stinco

Architecte-scénographe.

Les premiers travaux d'Antoine Stinco ont porté avant tout sur l'expérimentation propre à l'époque, comme sur l'emploi de structures nouvelles en architecture. Ils ont aussi été une interrogation sur les rapports de l'architecture avec l'urbanisme.

Membre du groupe AEROLANDE, il travaille sur l'idée d'une architecture légère et mobile et plus particulièrement sur les structures gonflables et en toiles tendues. Cette recherche donnera lieu à une grande exposition sur les structures gonflables en mars 68 à l'ARC (Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris).

Durant les années 60, il participe à la revue *Utopie* où écrivaient Henri Lefebvre et Jean Baudrillard. Ses analyses à propos de l'objet et de l'art contemporain rejoignent les questions posées par la revue sur l'urbanisme et sur le bouleversement de nos valeurs.

De 1974 à 1976, il participe avec le G.A.U., au regain d'intérêt pour l'architecture urbaine en France.

Ses travaux, dans les années 80, reconduisent la recherche d'une pratique plus diversifiée de l'architecture.

Plus récemment, deux de ses réalisations ont porté sur des sites particulièrement sensibles: ainsi la **Galerie Nationale du Jeu de Paume** au jardin des Tuileries et, sur un tout autre registre, une école maternelle au centre du vieux Montmartre.

En 1993, il est lauréat du concours sur les architectures de jardin pour le jardin des Tuileries, et du concours pour la restructuration de l'Ecole du Louvre et de l'Aile de Flore.

Il enseigne actuellement au département sculpture de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Pathé, premier empire du cinéma

CHARGEURS

Lorsque Charles et Emile Pathé fondent, en 1896, la société *Pathé Frères*, la compagnie des Chargeurs Réunis, ancêtre du groupe Chargeurs d'aujourd'hui, compte déjà près d'un quart de siècle d'existence. Ses navires sillonnent les routes de l'Amérique du Sud, de l'Afrique et de l'Indochine. Bientôt, les opérateurs de Pathé emprunteront ses lignes pour aller filmer à travers le monde les fameuses actualités cinématographiques.

Il faudra attendre le 1er août 1990 pour que les destinées de ces deux entreprises chargées d'histoire se rejoignent. Ce jour là, en rachetant la firme au coq, Chargeurs a fait plus qu'une acquisition: le groupe dirigé par Jérôme Seydoux a clairement affiché sa volonté de redonner force et vigueur à une institution et à un symbole. Par son histoire, plus que centenaire, par ses ambitions et par ses moyens, Chargeurs est à la fois respectueux de la tradition de Pathé et garant de son avenir. Il était dès lors naturel que le groupe apporte son soutien actif à l'exposition *Pathé, premier empire du cinéma*.

Chargeurs est présent dans le cinéma, et plus généralement dans la communication à travers de nombreuses sociétés. Production de films: Renn Productions, Allied Filmmakers. Distribution de films: AMLF, Pricel, Guild Entertainment, Tobis Filmkunst. Exploitation de salles de cinéma: Pathé Palace. Edition et distribution vidéo: Pathé Vidéo, PFC Vidéo. Dans la télévision, Chargeurs est l'un des principaux actionnaires du système de télévision britannique par satellite BSkyB; le groupe est présent également dans Canalsatellite. A travers Lyonnaise Communications, Chargeurs est présent dans la télévision par câble. Pathé Télévision produit des films, des documentaires et des émissions pour la télévision. Enfin, Chargeurs se développe dans les produits multimédias à travers Pathé Interactive et Infogrames.

Chargeurs: 5, boulevard Malesherbes 75008 Paris - Tél. 49 24 40 00.

Janine Langlois-Glandier

Président-directeur général de Pathé Télévision et de Pathé Interactive, Janine Langlois-Glandier est aujourd'hui dépositaire de l'extraordinaire fonds d'histoire et d'archives cinématographiques de Pathé. Parce qu'elle gère et valorise ce patrimoine et parce qu'elle poursuit, dans la grande tradition d'innovation de Pathé, le développement des produits de communication de demain —notamment les produits multimédias— Janine Langlois-Glandier a joué un rôle déterminant dans la conception et la réalisation de l'exposition *Pathé, premier empire du cinéma*.

Après des études à l'Ecole Nationale de Commerce, l'Institut d'Etudes Politiques de Paris et la Faculté de Droit de Paris, Janine Langlois-Glandier entre en 1967 à l'ORTF. Elle consacrera dès lors toute sa carrière à l'audiovisuel. En 1975, elle entre à la SFP (Société Française de Production) dont elle devient, en 1982, Directeur général. En 1985, elle est nommée Président-directeur général de FR3 où elle créera, notamment, l'émission d'information 19/20. Après avoir été Président du Conseil de surveillance de La Sept (Société d'Edition de Programme de Télévision) elle est nommée en 1987 Président du Conseil d'administration de l'INA (Institut National de l'Audiovisuel). Depuis 1991, Janine Langlois-Glandier a rejoint le groupe Chargeurs dirigé par Jérôme Seydoux. Elle est Président-directeur général de Pathé Télévision et de Pathé Interactive.

Pathé Télévision produit des films, des documentaires et des émissions pour la télévision. On lui doit, notamment, la remarquable série historique *Charlemagne*, produite en 1993, et qui a connu un grand succès sur tous les écrans de télévision européens. La société est spécialisée également dans la conservation, la restauration et la commercialisation de catalogues de vidéos, de films et d'archives. Pathé Télévision —qui gère le fonds des archives de Pathé— offre, dans son Centre d'archives audiovisuelles de Saint-Ouen, un outil de travail et un ensemble de services tout à fait exceptionnels aux producteurs et aux distributeurs d'images.

Pathé Interactive est une filiale commune de Pathé Télévision et de Philips Interactive Media. La société produit des programmes de connaissance et de jeux sur supports interactifs. Elle a produit avec Hachette le premier dictionnaire multimédia interactif sur CD-I.

Janine Langlois-Glandier, tél. 49 24 43 42.

Pathé, premier empire du cinéma

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition

Horaires

Tous les jours sauf le mardi, de 12h à 22h
samedi et dimanche de 10h à 22h

Tarifs

Tarif unique : 25 F (gratuit pour les moins de 13 ans)

Projections Salle Garance

Horaires

Tous les jours sauf le mardi à 14h30, 17h30 et 20h30

Tarifs

Séance : Plein tarif : 27 F
Tarif réduit : 20 F

Jacques Toubon
Ministre de la Culture et de la Francophonie

François Barré
Président du Centre national
d'art et de culture Georges Pompidou

Jérôme Seydoux
Président de Chargeurs

vous prient de leur faire
l'honneur d'assister à l'inauguration
de la manifestation

PATHÉ PREMIER EMPIRE DU CINÉMA

le mardi 25 octobre 1994 à 11h30 Forum et Salle Garance

Pour la presse : présentation de l'exposition de 13h à 16h
projection à 13h et 15h, Salle Garance

Manifestation présentée jusqu'au 6 mars 1995

Invitation valable pour deux personnes
Entrée rue Beaubourg ou parc de stationnement

Cette exposition est organisée
avec le soutien de CHARGEURS.

François Barré
Président du Centre national d'art et de culture
Georges Pompidou

Jérôme Seydoux
Président de Chargeurs

seront heureux d'accueillir

M

à la soirée privée donnée à l'occasion de l'inauguration
de la manifestation

PATHÉ, PREMIER EMPIRE DU CINÉMA

**le mardi 25 octobre 1994 à 20h30 précises
au Centre Georges Pompidou**

Projection en Salle Garance, visite de l'exposition et réception

Cette invitation strictement personnelle sera demandée à l'entrée
Entrée rue Beaubourg ou parc de stationnement



Centre
Georges Pompidou

A l'occasion de l'inauguration de la manifestation

PATHÉ, PREMIER EMPIRE DU CINÉMA

au Centre Georges Pompidou,
nous souhaitons que **vous réserviez votre soirée,**
à partir de 20 heures

le mardi 25 octobre 1994

Nous vous remercions de **confirmer votre présence***
avant le 10 octobre 1994

à la Direction de la communication
Centre Georges Pompidou
par téléphone au 44 78 46 10
ou par télécopie au 44 78 13 00

*Votre carton d'invitation nominatif vous sera adressé
en retour*

*seul(e) ou accompagné(e) de

M

Cette manifestation est organisée avec
le soutien de CHARGEURS



**Centre
Georges Pompidou**

François Barré
Président du Centre national d'art et de culture
Georges Pompidou

Jérôme Seydoux
Président de Chargeurs

vous prient de leur faire l'honneur
de venir déjeuner à l'issue de l'inauguration de

PATHÉ, PREMIER EMPIRE DU CINÉMA

**le mardi 25 octobre 1994 à 13h15
au restaurant du Centre Georges Pompidou
5e étage**

Prière de se munir de cette invitation strictement personnelle

Entrée rue Beaubourg
ou parc de stationnement
RSVP tél 44 78 46 10 ou fax 44 78 13 00



Centre
Georges Pompidou